

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

I

1883



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1883

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 9 OCTOBRE 1883.

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r ANT. MAGNIN.

La séance est ouverte à 7 heures 3/4.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

CORRESPONDANCE.

M. LE PRÉSIDENT donne lecture d'une lettre de l'Administration préfectorale, informant la Société que le Conseil général du Rhône a inscrit au budget départemental un crédit de 500 fr. au nom de la Société, la moitié de ce crédit devant être employée à la confection d'une carte botanique du département du Rhône.

M. LE D^r MAGNIN donne ensuite quelques renseignements sur cette carte dont il a été déjà question à propos du compte-rendu fait par M. Perroud de la session tenue à La Rochelle pour l'*Avancement des sciences*, en 1882. (Voyez *Bulletin*, n° 7, page 87.)

A l'unanimité, sur la proposition du Président, des remerciements sont votés au Conseil général.

NÉCROLOGIE.

M. LE PRÉSIDENT annonce ensuite en ces termes la mort de M. le docteur Socquet :

« Notre Société aura fait cette année des pertes irréparables.

Il y a quelques mois à peine, j'avais le regret de vous annoncer la mort de MM. Cariot et Vallier ; j'ai aujourd'hui à vous rappeler, que le 12 septembre dernier, un grand nombre de nos confrères et votre Président accompagnaient à sa dernière demeure notre dévoué collègue, le D^r Socquet, décédé le 10 septembre, dans sa 74^e année.

Je n'ai pu recueillir les éléments de la notice biographique à laquelle a droit le confrère que nous avons perdu. M. Saint-

Lager a bien voulu se charger de ce soin. Mais en attendant la publication de ce travail dans nos *Annales*, je crois devoir rappeler le zèle, — je dirais mieux, l'ardeur toute juvénile, — que le docteur Socquet apportait encore, malgré son âge, à l'étude de la botanique ; l'assiduité avec laquelle il a suivi pendant plusieurs années nos séances. Vous savez aussi que, choisi en 1879, par la Société, pour diriger ses travaux, le docteur Socquet s'est distingué par la bienveillance et la régularité avec lesquelles il a présidé nos réunions.

Notre confrère avait été médecin des hôpitaux de Lyon, professeur à l'École de médecine, président de la Société littéraire, de la Société botanique ; il avait, de plus, reçu pour ses travaux et ses services dans l'enseignement, les palmes d'officier d'Académie. »

M. DEBAT, secrétaire général, dépouille la correspondance imprimée, et signale les journaux et revues contenant des articles intéressant la botanique.

Bulletin de la Société botanique de France, compte-rendu des séances, nos 3, 5 et 6. — Revue bibliographique, B.

Feuille des jeunes naturalistes, n° 155, septembre 1883.

Revue de botanique, n° 13, juillet 1883, 15 septembre 1883.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Béziers, 6^e année 1881.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, n° 6, 11^e année, juin 1883.

PRÉSENTATION.

M. le docteur Blanc et M. Roux présentent M. Rose Denonville, horticulteur, route de Vienne, 133, Lyon-Guillotière, pour être admis membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

1^o M. PICHAT présente et fait circuler un cas très-remarquable de fasciation du *Lysimachia vulgaris* L.

M. MAGNIN donne quelques explications sur la transformation subie par l'inflorescence de cette plante ; outre l'aplatissement de la tige due à la fasciation, elle présente une série de rameaux eux-mêmes fasciés et qui, partis de points différents, se réunissent en une sorte de corymbe.

NOUVELLES PLANTES ADVENTICES POUR LA FLORE LYONNAISE.

2° M. SAINT-LAGER montre à la Société quelques pieds d'une Graminée dont l'apparition dans le domaine de la Flore lyonnaise n'avait pas encore été signalée jusqu'à ce jour. C'est l'*Elymos crinitus* Schreber, si remarquable par les longues arêtes qui se dressent à l'extrémité supérieure des glumelles. Cette belle plante, particulière au Languedoc, au Roussillon, à la Provence, à l'Espagne et au Portugal, a été trouvée en petite quantité sur les décombres qui avoisinent la façade nord de la Faculté de médecine, en compagnie de deux autres Graminées déjà vues plusieurs fois à l'état sporadique sur le territoire de notre ville, le *Phalaris canariensis* et le *Lolium italicum*. Malheureusement il est à craindre que si elle ne s'est pas établie sur d'autres points, elle ne soit pas destinée à se propager autour de Lyon, attendu que les terrains qui avoisinent la Faculté de médecine seront tôt ou tard recouverts de constructions.

Linné, qui avait un goût très-vif pour les souvenirs mythologiques, avait donné à cette jolie Graminée le nom d'*Elymus Caput-Medusae*. On sait que Minerve, jalouse de la beauté de Méduse, avait changé ses cheveux en affreux serpents toujours dressés et avait ordonné que sa tête inspirerait un tel effroi que quiconque la verrait serait changé en pierre. Le botaniste Schreber ne s'étant jamais senti effrayé et encore moins pétrifié à la vue de cette élégante Graminée, jugea qu'il était bon de mettre un terme à ce dévergondage mythologique et changea le nom de Linné en celui d'*Elymos crinitus*, lequel a prévalu. Cet exemple prouve que les botanistes ne se croient pas enchaînés par la prétendue loi de priorité si souvent invoquée par les législateurs du langage botanique.

3° M. SAINT-LAGER montre ensuite une Armoise que notre collègue M. Sargnon avait remarquée le long du chemin de fer de Lyon à Genève, entre le cimetière de la Guillotière et la route de Monplaisir. Quelques jours après, M. Saint-Lager la vit en grande abondance, non loin de là, près des fossés du fort Lamotte, et il apprit que les jardiniers du cimetière connaissaient depuis longtemps son existence en ce lieu et, en outre, que plusieurs personnes en avaient fait des semis dans leurs jardins, à cause de la beauté de son feuillage soyeux, blanc

argenté, et de la suavité de son odeur, bien différente de celle de l'Armoise camphrée, de la Pontique, de l'Abrotonon, et des diverses autres espèces du même genre. C'est une espèce cespitueuse dont les petites fleurs, courtement pédicellées, ont un involucre tomenteux, une corolle de couleur purpurine, présentant à la gorge une touffe de poils soyeux. Les feuilles sont multiséquées en segments linéaires. De toutes les Armoises décrites, c'est de l'*A. austriaca* Jacq. qu'elle semble se rapprocher le plus. Toutefois, elle n'est pas complètement identique aux échantillons d'Armoise d'Autriche envoyés à notre confrère, non plus qu'aux figures représentées sous ce nom dans les *Icones* de Jacquin et de Reichenbach. Mais comme cette espèce est extrêmement polymorphe (*stirps valde varians*, dit de Candolle), on peut, jusqu'à plus ample information, considérer la plante du fort Lamotte comme une forme non décrite de l'*Ambrosia austriaca*. Du reste, il est probable qu'elle persistera sur la voie du chemin de fer, où l'on ne songe nullement à extirper les mauvaises herbes, comme il arrive le long des routes.

Pour terminer ce qui concerne les plantes introduites, M. Saint-Lager dit que l'*Ambrosia artemisiophylla* signalée par notre collègue, l'abbé Carret, aux Petites-Brosses, près du fort Montessuy, se maintient dans cette localité et que M. Villerod en a découvert une nouvelle station au pied du Mollard de Décines.

Les échantillons recueillis par M. Villerod sont soumis à l'examen des membres présents.

M. VIVIAND-MOREL, à propos de l'*Artemisia austriaca*, dit avoir obtenu quelques renseignements qui pourraient servir à trouver l'origine de l'importation de cette plante dans notre localité; d'après les renseignements que lui a donnés M. Chrétien, chef de culture au parc de la Tête-d'Or, il aurait existé sur ce même emplacement ou à proximité, avant la construction de la ligne du chemin de fer, un établissement d'horticulture où l'on ne s'occupait absolument que de la culture des plantes médicinales.

TÉRATOLOGIE VÉGÉTALE.

4° M. VIVIAND-MOREL présente ensuite un exemple de déformation cuculée observée par lui sur une feuille de *Cyclamen persicum* provenant de cultures. A ce propos il rappelle que

le genre *Cyclamen* a jadis présenté un très-bel exemple de déformation rubannée qui a été figuré et décrit par Olivier (1) sous le nom de *linearifolium*. La déformation présentée par M. Viviand-Morel a été observée sur d'autres genres, notamment sur les *Gleditschia* (de Candolle), des Lantises (Gaudichaud), des Choux (Ch. Bonnet), etc.; elle ne paraît pas avoir été mentionnée pour le genre *Cyclamen*.

Cette déformation, qui fait ressembler les feuilles qui en sont atteintes, à des sortes de cornets, de capuchons, de coupes, etc., rappelle l'organisation normale des plantes à ascidies telles que : *Sarracenia*, *Nepenthes*, *Cephalotus*, etc.

L'Assemblée s'occupe ensuite d'une question administrative, concernant la Société, et émet un vote favorable sur cette question.

La séance est levée à 9 heures 1/2.

Le Secrétaire,
J. NICOLAS.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 23 OCTOBRE 1883.

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r PERROUD, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

Il est donné lecture du procès-verbal de la dernière réunion, qui est adopté.

A propos du procès-verbal, M. SARGNON communique une lettre de M. le D^r Bonnet, préparateur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, donnant des renseignements sur l'*Artemisia austriaca*, présenté à la dernière séance par M. le docteur Saint-Lager et lui.

Dans cette lettre, M. le docteur Bonnet dit que cette plante appartient à la section *Abrotanum* Bess. et n'a, par conséquent, aucun rapport avec l'*A. valentina*, qui rentre dans la section *Seriphidium*.

« Pour moi, ajoute M. Bonnet, votre Armoise est sans aucun

(1) *Icon. gall. rar.*, pl. VIII.